

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00  
Six mois.....\$0.50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....\$1.50  
Six mois.....\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.50  
Six mois.....\$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne ainsi que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à L'IMPARTIAL, Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 4 avril 1911

SIMPLES REFLEXIONS

On se méprendrait, si l'on croyait que le rappel de certains faits dans les articles précédents ait eu pour but d'exciter les préjugés nationaux. Comme on nous conteste le droit de vivre, que nous tenons le droit naturel, il faut bien que nous nous défendions et disions tout haut ce que nous pensons, ce que nous voulons. Nous réclamons le droit de vivre, mais, pour rien au monde, nous ne voudrions qu'on nous soupçonnât de souhaiter l'oppression des autres. Aucun peuple ne pourrait comme nous, se vanter d'avoir respecté les privilèges d'autrui. Quelques rares exceptions ne sauraient prévaloir contre une conduite générale, persistant partout, depuis des années. Nos assurances de modération ne sont pas de vaines paroles. Nous savons que ce qui nous est dû ne cadre point avec la politique humaine et que cette modestie nous a valu des défaites; nous persisterons quand même, afin d'avoir toujours le droit de dire à quiconque réverait de nous opprimer: "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous mêmes, et traitez-nous comme nous vous traitons nous-mêmes. Et pour donner un exemple concret, quand une paroisse, il se rencontre un nombre notable de nôtres, parlez leur français, ainsi que des centaines de Canadiens français ou d'Acadiens parlent l'anglais, alors que quelques uns des vôtres se trouvent aux milieux d'eux.

Quand je parle ainsi, je suis toujours étonné, à part moi, qu'un tel langage soit pris en mauvaise part et assimilé à un discours sanatique.

Nous souffrons, certes, qu'on nous juge si défavorablement; ce pendant, nous sommes si convaincus de la droiture de nos intentions et en même temps de la nécessité de nous défendre, que nous persisterons dans notre ligne de conduite, dussions-nous être accusés de semer la discorde. Nous réclamons qu'on nous traite avec la simple équité qui doit toujours exister au sein de l'Eglise catholique. Nous le réclamons d'autant plus énergiquement, que nos compatriotes anglais et protestants souvent reconnaissent le bien fondé de nos revendications et accèdent parfois à nos desirs avec une bonne volonté qui nous touche et prépare la corde et l'harmonie des races, des nationalités et des religions.

Pacifique.

L'ANNONCIATION

C'est en ce jour que le ciel annonce à tous les hommes dans la personne de Marie, la paix et le salut. Dieu, de toute éternité, avait résolu de sauver les hommes en revêtant leur humanité, et avait désigné, dès le commencement,

Marie pour être sa mère. Lors donc que l'heure de la miséricorde fut sonnée, Dieu envoya son ange Gabriel à l'humble Vierge de Nazareth pour lui donner ce salut éternel que la terre se plaît à répéter chaque jour: "Je vous salue, ô pleine de grâce, le seigneur est avec vous!" Puis, à genoux, devant la Vierge troublée de ces paroles, l'Archange la pria, au nom du Très-Haut, de consentir à devenir la mère du Rédempteur; promis, la mère du Fils de Dieu. Marie hésitait; elle avait consacré à Dieu sa virginité; elle la préférerait à la dignité même qui lui était offerte. Mais assurée que la maternité divine ajouterait à sa virginité un nouveau éclat, bien loin de lui porter préjudice, Marie prononça ce "fiat" que Gabriel porta dans les Cieux et qui fit descendre du sein de l'Eternel le Verbe divin. Alors l'humble servante du Seigneur fut réellement l'Epouse vierge de l'Esprit-Saint; alors Dieu se fit réellement homme, et l'homme fut réellement Dieu en la personne de Jésus-Christ. Alors les cieux se réjouirent et la terre tressaillit d'espérance: Marie était mère de Dieu, le Verbe s'était fait chair, la rédemption était commencée, le Ciel et la terre s'étaient réconciliés dans le cœur de Jésus. Remercions notre Père céleste de tous les biens qui nous ont été prodigués depuis ce jour heureux et béni en tre tous!

UN EQUIPAGE DANS UNE ILE DESERTE

Quelque survivants du naufrage du paquebot anglais "Parisiana", incendié en haute mer le 13 décembre, sont arrivés à Plymouth et ont fait aux autorités maritimes un récit complet des aventures par lesquelles a passé l'équipage.

On était à 100 lieues de l'île Saint-Paul lorsque le feu éclata à bord. Pendant quatre jours, on lutta contre l'incendie. Un marin nommé George Tatey fut écrasé et brûlé par l'écroulement d'une masse de charbon incandescent.

A ce moment, les flammes avaient gagné la presque totalité du navire; l'équipage dut descendre les deux canots de sauvetage et abandonner le bâtiment. Les hommes firent force de rames vers l'île Saint-Paul, mais ils ne mirent pas moins de cinq jours pour y arriver, la mer étant très mauvaise. Pendant ces journées d'angoisse, le mécanicien Bannou mourut de privations et le chauffeur Heinemann devint fou; il mourut à son tour quelques heures après que l'équipage eut débarqué. Dans l'île déserte, les naufragés trouvèrent une case contenant quelques conserves oubliées, il y avait vingt ans, par un navire de guerre français et qui n'étaient plus comestibles.

L'équipage séjourna vingt huit jours dans l'île où, pour se désaltérer, il ne trouva que des sources chaudes, d'eau sulfureuse d'origine volcanique. Cette boisson échauffait le corps des hommes et leur causait des desquamations de la peau. Les naufragés en furent réduits à se nourrir presque exclusivement de la chair des pingouins qu'ils tuaient. Un jour, les hommes ayant mangé d'un pingouin trouvé sur la plage, tombèrent malades.

Enfin, l'arrivée d'un transport britannique mit un terme à leurs souffrances.

ENGAGEMENT ANTIMACONNIQUE

Nous lisons dans la Vérité, de Québec: Dimanche dernier, il y a eu réception de congréganistes chez les jeunes, à la chapelle des Jésuites de la Haute Ville.

Cette année, à la suite de leur acte de consécration à la Sainte Vierge, les nouveaux membres ont pris l'engagement suivant:

"Je m'engage, en outre, à ne jamais entrer dans la franc-maçonnerie, ni aucune société neutre ou affiliée à la franc-maçonnerie."

C'est depuis peu que cette nouvelle promesse est exigée des congréganistes de la Sainte Vierge dans quelques paroisses seulement. Léon XIII avait demandé plusieurs fois et avec instance aux catholiques qui font partie des associations pieuses, de prendre l'engagement de ne jamais entrer dans des sociétés secrètes.

Actuellement, les ligues du Sacré-Coeur le jour de leur consécration promettent, eux aussi, solennellement "de ne jamais s'affilier à aucune société secrète ou tenue comme suspecte par l'Eglise."

Espérons que dans toutes les congrégations de la Sainte Vierge on fera prendre aux membres l'engagement d'honneur de ne pas appartenir à des associations secrètes ou mêmes suspectes.

AURONS-NOUS DES ELECTIONS GENERALES?

Aurons-nous bientôt des élections générales? La question semble être posée sérieusement à Ottawa aujourd'hui. Il n'est pas impossible que le tactique actuellement employée par l'opposition conduise prochainement à ce résultat. Une dizaine de jours nous séparant à peine de la fin de l'année fiscale, et la Chambre n'a encore voté qu'une bien faible partie des crédits nécessaires pour 1911-1912. L'opposition persiste à bloquer l'adoption des crédits, le gouvernement se trouvera placé dans une impasse dont il lui sera difficile de sortir, autrement que par un appel au peuple.

L'intention de l'opposition est évidemment d'obtenir un ajournement de la question de réciprocité jusqu'à la session prochaine. Mais le gouvernement semble fermement résolu à ne pas céder sur ce point, et il laisse entendre par ses organes qu'il ne reculera pas devant l'appel au peuple, si l'opposition l'y pousse.

Nous ne croyons pas que ni l'un ni l'autre parti soit bien disposé de se jeter à aussi brève échéance dans la fournaise électorale. C'est une perspective dont ils se menacent mutuellement, en se flattant tous les deux l'assurance de la victoire.

Dans le cas d'une élection générale prochaine, c'est naturellement autour de la réciprocité que la lutte s'engagerait principalement. Sur cette question, il est encore difficile à ce moment de savoir comment l'opinion est partagée. L'opposition compte sur l'agitation qu'elle a soigneusement entretenue depuis le commencement, mais, d'autre part, le gouvernement prétend que cette agitation est toute de surface et que la masse de la population est avec lui.

Il est certain qu'une élection générale, cette année, serait prématurée. C'est vers la fin de 1908, il y a à peine trois ans, que le peuple a été convoqué aux urnes pour la dernière fois, et on sait que la durée normale d'un parlement est de cinq ans, sous notre constitution.

De plus, nous sommes dans l'année du recensement, et il faudrait nécessairement que l'élection se fasse avant la redistribution des sièges parlementaires. Cette perspective ne réjouit pas certaines provinces, celles de l'Ouest, surtout, qui attendent avec tant d'importance l'augmentation de représentation à laquelle elles ont droit et dont les espérances seraient ajournées à cinq autres années. C'est l'opposition qui aura créé cette situation et, très probablement, les provinces de l'Ouest, ne manqueraient pas de l'en rendre responsable.

Mais nous n'en sommes par encore là, et d'ici à deux semaines, la situation peut être considérablement modifiée.

S. G. MGR STAGNI A OTTAWA

Mgr Stagni, le nouveau délégué apostolique au Canada est arrivé à Ottawa.

Le délégué était accompagné de son secrétaire Mgr Synott.

Sa Grandeur a consenti à poser pour les photographes, mais aucun journaliste n'a obtenu d'entrevue.

Sa Grandeur, son secrétaire, MM. Murphy et Casgrain dans une voiture de louage au Palais Archépiscopal.

A la Basilique Sa Grandeur Mgr Stagni a exhorté les catholiques à s'unir plus que jamais, spécialement dans les grandes actions publiques.

L'Ascension des Acadiens au Nouveau-Brunswick

Les Anglais sont des gens pratiques. Ils ont posé comme base du régime parlementaire, la majorité, et, depuis longtemps, au Canada, ils laissent fonctionner le système. Grâce au respect de la constitution, les Acadiens sont sortis de la position inférieure que des circonstances extraordinaires leur avaient faite.

L'un d'entre eux, l'honorable Pascal Poirier, siège au Sénat canadien; ce fait n'exige pas de commentaires; il suffit de relire ce que j'ai écrit, pour en mesurer la portée, tant il est vrai, qu'il n'y a qu'une manière de résoudre un problème, l'aborder franchement, avec la volonté de satisfaire à la justice.

A la Chambre des Communes, les Acadiens sont représentés par trois députés, M. O. J. Leblanc, comté de Kent, M. Pius Michaud, comté de Victoria, M. O. Turgeon, comté de Gloucester. Voilà qui donne à réfléchir, et, prouve à l'évidence, combien ils ont eu mille fois raison de voter pour leurs; autrement, on ne se fût pas fait faute de nier leur influence, car tous les moyens sont bons contre eux; on en use et on en abuse, au Canada et ailleurs. L'affirmation a des ailes et les dénégations vont en clochant. Ajoutons que leur vote compte pour quelque chose dans d'autres comtés, par exemple dans Westmoreland, (5,072), Northumberland, (5,506), Restigouche (4,640).

La preuve que ce que j'avance est bien fondé, nous la trouvons dans la liste des députés provinciaux: Restigouche, M. Charles H. Labilios, et Westmoreland, M. C. M. Léger. Ce ne sont pas les seuls; dans Gloucester, MM. A. Sormany et Séraphin R. Léger; Kent, MM. J. Bourque et D. V. Landry. Ce dernier est ministre de l'agriculture dans le cabinet Hazen. Un autre de la famille Landry est juge de la Cour Suprême.

Ces deux dernières nominations répondent à la prétention répandue au loin: "Les Acadiens sont inca-

pables de remplir une haute situation." Ce mensonge se dissipera comme la brume au soleil.

Deux sénateurs canadiens, M. A. C. P. Landry et A. A. Tardieu, deux sont de descendance acadienne, autre preuve, que les Acadiens manquent d'intelligence.

Pacifique.

LA CALOMNIE

Beaucoup de gens, à l'heure présente, ont une étrange idée de la calomnie. Ils croient que c'est un mensonge qui se dissipe comme la brume au soleil.

Deux sénateurs canadiens, M. A. C. P. Landry et A. A. Tardieu, deux sont de descendance acadienne, autre preuve, que les Acadiens manquent d'intelligence.

tes. Mais on ne tient aucun compte du nombre de décès qu'on peut attribuer directement aux soucis, quoique tous les médecins sachent que ce nombre n'est pas le moindre. Une source constante de soucis et d'anxiété, pour l'homme salarié on de petits moyens, est de demander comment il pourra se prémunir contre la vieillesse, quand son gain suffit à peine à pourvoir à ses besoins journaliers. C'est pour ceux-là que le système des Rentes Viagères du Gouvernement est certainement une bénédiction. D'aucune autre façon ils ne pourraient retirer des revenus si merveilleusement avantageux du "peu" qu'il leur est permis de placer, car cette rente leur permettra, dès son commencement, de dépenser leur capital et l'intérêt de celui-ci sans que leur revenu en soit diminué, et cela toute leur vie durant.

Vous pouvez obtenir plus amples détails en vous adressant à votre Maître de Poste, ou au Surintendant des Rentes Viagères à qui les lettres parviennent sans affranchissement.

LES ORANGISTES D'ONTARIO

Les orangistes d'Ontario deviennent fous furieux. A une réunion qu'ils ont eue à Smith's Falls, le 15 du courant, ils ont tenu, contre l'Eglise et l'usage de la langue française dans les écoles bilingues d'Ontario, un langage de voyous. Leur rage est de bon augure. Ils sentent sans doute que leurs loges sont surveillées de près par une presse clairvoyante et qu'elles ne pourront plus poursuivre impunément leurs agissements inavouables.

TENDER

FOR SUMMERSIDE AND HURD'S POINT FERRY.

Department of Public Works March 29th, 1911.

Sealed Tenders will be received at this Department until noon on Monday, April 10th, from any person or persons willing to contract for the running of a suitable steamer of not less than (20) twenty horse power (nominal) between HURD'S POINT, Bedouque, and SUMMERSIDE, for a term of one or three years from the opening of Navigation 1911 in Terms 44 Vic., Cap.

RATES OF FERRIAGE

Table with 2 columns: Item, Rate. Passengers 7c, Horses 20c, Hogs 5c, Vehicles 10c, Horned Cattle 20c, Produce per bush, 1/2c. Heavy weights per 100 lb.

The contractor to provide a sufficient number of good and substantial boats for the conveyance of passengers, horses and Carts, Wagons and other things across the said Ferry.

Tenders to express the amount of subsidy required annually.

The names of two good and responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

L. B. McMILLAN Sec'y. Public Works.

CITOYENS SANS NOM.

—Les citoyens des Etats Unis viennent de faire une découverte sensationnelle. Ils se sont aperçus qu'ils n'avaient pas de nom....

Les habitants de toutes les nations du monde, disent-ils, ont un nom de peuple. En d'autres termes, toutes les parties ont donné à leurs enfants un nom qui est bien celui de cette patrie. Nous autres, citoyens des Etats-Unis, nous n'avons point de nom qui nous désigne particulièrement. C'est intolérable....

Le fait est qu'il y ait des Anglais, des Français, des Russes, des Allemands, des Italiens, des Espagnols, des Canadiens et même des Monégasques. Mais comment appeler les habitants des Etats Unis?... Yankees! C'est un terme presque injurieux.... Américains!... C'est trop vague.... Et puis, c'est les confondre avec les Français et les Patagons!... Américains du Nord?... C'est les mettre au rang des Esquimaux du détroit de Behring....

Alors!... Grave problème!... Les grands journaux de New York viennent d'ouvrir à ce sujet des concours. Des noms ont été proposés. Il en est un qui a rallié jusqu'ici le plus grand nombre de suffrages. Ce nom, c'est:

"Usons". Au premier abord, cela vous a un petit air cabalistique. Mais en décomposant le mot, on trouve que, "Usona" est tout simplement formé par les initiales de "United States of North America".

A la vérité, cette application "n'emballer" pas le public new-yorkais.... Mais si vous trouvez mieux!....

P. C. MURPHY, M.D., Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

me des hommes qui veulent leur part légitime au banquet des libertés publiques. Trop souvent, ils ont dû se contenter des miettes, comme le pauvre Lazare.

Pacifique.

LES ORANGISTES D'ONTARIO

Les orangistes d'Ontario deviennent fous furieux. A une réunion qu'ils ont eue à Smith's Falls, le 15 du courant, ils ont tenu, contre l'Eglise et l'usage de la langue française dans les écoles bilingues d'Ontario, un langage de voyous. Leur rage est de bon augure. Ils sentent sans doute que leurs loges sont surveillées de près par une presse clairvoyante et qu'elles ne pourront plus poursuivre impunément leurs agissements inavouables.

TENDER

FOR SUMMERSIDE AND HURD'S POINT FERRY.

Department of Public Works March 29th, 1911.

Sealed Tenders will be received at this Department until noon on Monday, April 10th, from any person or persons willing to contract for the running of a suitable steamer of not less than (20) twenty horse power (nominal) between HURD'S POINT, Bedouque, and SUMMERSIDE, for a term of one or three years from the opening of Navigation 1911 in Terms 44 Vic., Cap.

RATES OF FERRIAGE

Table with 2 columns: Item, Rate. Passengers 7c, Horses 20c, Hogs 5c, Vehicles 10c, Horned Cattle 20c, Produce per bush, 1/2c. Heavy weights per 100 lb.

The contractor to provide a sufficient number of good and substantial boats for the conveyance of passengers, horses and Carts, Wagons and other things across the said Ferry.

Tenders to express the amount of subsidy required annually.

The names of two good and responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.

L. B. McMILLAN Sec'y. Public Works.

CITOYENS SANS NOM.

—Les citoyens des Etats Unis viennent de faire une découverte sensationnelle. Ils se sont aperçus qu'ils n'avaient pas de nom....

Les habitants de toutes les nations du monde, disent-ils, ont un nom de peuple. En d'autres termes, toutes les parties ont donné à leurs enfants un nom qui est bien celui de cette patrie. Nous autres, citoyens des Etats-Unis, nous n'avons point de nom qui nous désigne particulièrement. C'est intolérable....

Le fait est qu'il y ait des Anglais, des Français, des Russes, des Allemands, des Italiens, des Espagnols, des Canadiens et même des Monégasques. Mais comment appeler les habitants des Etats Unis?... Yankees! C'est un terme presque injurieux.... Américains!... C'est trop vague.... Et puis, c'est les confondre avec les Français et les Patagons!... Américains du Nord?... C'est les mettre au rang des Esquimaux du détroit de Behring....

Alors!... Grave problème!... Les grands journaux de New York viennent d'ouvrir à ce sujet des concours. Des noms ont été proposés. Il en est un qui a rallié jusqu'ici le plus grand nombre de suffrages. Ce nom, c'est:

"Usons". Au premier abord, cela vous a un petit air cabalistique. Mais en décomposant le mot, on trouve que, "Usona" est tout simplement formé par les initiales de "United States of North America".

A la vérité, cette application "n'emballer" pas le public new-yorkais.... Mais si vous trouvez mieux!....

P. C. MURPHY, M.D., Médecin—Chirurgien

TIGNISH, ILE DU P. E.

J. H Myrick & Co.

IMPORTERS AND DEALERS

DRY GOODS

HARDWARE

ROOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

OVER 66 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS

DESIGNS

COPYRIGHTS & C.

Any one sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Send drawings on Patent form. Patent agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handy and illustrated weekly. Terms of publication: \$3.00 per year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 25 St. Washington, D. C.